

L'Ouverture de l'Assemblée de la S.D.N.

Genève, 2 septembre.

La grande semaine de Genève est commencée et une foule à la fois curieuse et passionnée se pressait ce matin à la séance d'ouverture.

On se montrait les grands chefs : Briand, Loucheur, Mac Donald, Henderson, Lord Robert Cecil, Hymans, le Comte Bernsdorf, Venizelos, Adacci, etc., qui semblent résignés à se reposer pendant les séances, leur vrai travail ne se passant pas là.

L'élection du Président décidée à l'avance ne suscita aucune émotion et M. Guerrero, de San Salvador, succéda avec calme à l'ancien président persan.

A la presse on étudie le programme et on chuchote que la séance la plus importante aura lieu sur la discussion du rapport, sans doute dès demain. Mon voisin fait pour un journal du Midi un article sur l'Assemblée. Je lui demande de mentionner que treize femmes sont déléguées... mais qu'au banc de la France il n'y en a pas. Je lui montre Mrs. Swanneck et Hamilton (Grande-Bretagne), Mme Forckhammer, du Danemark, Helene Vaccaresco et la Princesse Cantacuzène (Roumanie), Mme Klugver, secrétaire de la délégation des Pays-Bas, Mme Aas (Norvège), Laugé-Bruman (Allemagne), Mac Phail (Canada), Ciurioni (Lithuanie), le Dr Gull Roberta, d'Australie, Mme Hainari, de Finlande, la Comtesse Apponyi, de Hongrie, et enfin la déléguée du Siam, Mme T. de Wakul, qui fait une certaine impression.

Pourquoi le Gouvernement ne nomme-t-il pas de Française, me demanda-t-il ? Demandons-le lui, lui dis-je. Et à la suspension de séance, nous arrêtons l'un de nos ministres et nous lui posons la question : « Vous n'y pensez pas, nous répond-il, on nous a bien posé une ou deux candidatures sérieuses, mais il y en a plus de quinze qui se croient tout indiquées... presque toutes femmes très haut placées, et nous ne voulons pas commencer « d'histoires ». »

Voilà donc l'excuse pour exclure les femmes de la délégation française. N'y a-t-il donc chez les hommes aucune compétition ? et hésite-t-on à faire un choix.

Les femmes non choisies seraient-elles plus redoutables que les hommes ? Nous protestons énergiquement contre cette ex-



Mme Henni FORCKHAMMER
Déléguée du Danemark à la Société
des Nations.

clusion qui nous fait sentir plus fortement que jamais combien ceux qui ne votent pas ne comptent pas. Toutes les places sont aux parlementaires pour donner satisfaction à tous les partis... si les femmes votaient, on chercherait aussi à leur donner satisfaction.

Il est vrai que M. Labrousse, délégué-adjoint, nous a déclaré que nous étions près du succès et qu'il déposerait un de ces prochains jours sa proposition du vote féminin par étapes ; mais il y a déjà plusieurs années qu'il nous fait cette promesse.

Quand nous donnera-t-on autre chose que des promesses ?

C. Brunswick.

1929-07-09
n° 902.